

[Texte]

Mrs. Browes: So of the veterans that are female, 17% of them are in the work force, over 55. Is that what that means?

Ms Cail: We would expect, because this is looking at the population at large.

Mrs. Browes: And 43% . . .

Ms Cail: Of males.

Mrs. Browes: —over 55 are in the work force.

Mrs. Finestone: For you, too; not only for Statistics Canada.

Ms Cail: We look at our population out there, which is something like half a million veterans. The same statistics would apply, as being normal citizens on the street.

Mrs. Browes: Now, what are your recommendations?

Ms Cail: We looked at the three. I think Mr. Malone touched on them briefly. There are three: First of all, remove the age requirement entirely and base the eligibility requirement on service and age only. Statistics are that we would have a take-up rate of 8,000 clients at a cost of approximately \$67 million. Now, these are maximum costs.

Mrs. Browes: So you would bring the age down . . .

Ms Cail: Forget the age, because our clients are pretty well up now. Age is a very short span now, anyway. Forget it entirely, or we could increase the age requirement of females to 60, and this would take away rights, of course, already acquired by this group; and third, reduce the age requirement for males to 55 at a cost of \$50 million, with a take-up rate of 6,000 clients.

Mrs. Browes: What is your first alternative?

Ms Cail: I think we would go with the third one. It is felt we would pick up here persons, for example, who are in unskilled positions making a fairly low wage, and we would pick up unemployment insurance claimants right now whose claim is running out and who are not likely to be picked up in the labour force, and probably people who are in failing health. They are not really disabled, but they are arthritic or things of that nature.

Mrs. Finestone: Would you just give me those figures on that third one again?

Ms Cail: We would be lowering the age, everybody at 55, and we would take up 6,000 new clients at a cost of \$50 million annually.

Mrs. Browes: Then that would start decreasing immediately.

Ms Cail: As Mr. Malone mentioned, we are on the . . .

Now, looking at the people in the labour force, I was just noting here that the figure we pay to a married recipient, for example, works out to \$12,000 a year, which is equivalent to a

[Traduction]

Mme Browes: Ainsi, chez les anciennes combattantes de plus de 55 ans, 17 p. 100 d'entre elles font partie de la main-d'oeuvre active. C'est bien cela que ça signifie?

Mme Cail: À peu près, étant donné que nous parlons de la population en général.

Mme Browes: Et 43 p. 100 . . .

Mme Cail: D'hommes.

Mme Browes: . . . de plus de 55 ans sont sur le marché du travail.

Mme Finestone: Pour vous aussi, et non seulement pour Statistique Canada.

Mme Cail: Si nous regardons notre population qui compte environ un demi-million d'anciens combattants, les mêmes statistiques s'appliquent, étant donné que ce sont des citoyens ordinaires.

Mme Browes: Quelles sont vos recommandations?

Mme Cail: Il y en a trois. Je crois que M. Malone les a mentionnées brièvement. Premièrement, annuler entièrement l'exigence en matière d'âge et baser les exigences d'admissibilité sur le service et l'âge seulement. D'après les statistiques, cela signifie que nous aurions 8,000 nouveaux clients et que cela coûterait au maximum environ 67 millions.

Mme Browes: Vous abaisseriez donc l'âge limite . . .

Mme Cail: Oubliez l'âge étant donné que nos clients sont pas mal âgés. L'âge admissible arrive vite maintenant de toute façon. Il faut l'oublier complètement ou nous devrions le porter à 60 ans pour les femmes et cela éliminerait évidemment des droits acquis par ce groupe; et troisièmement, réduire l'exigence en matière d'âge pour les hommes à 55 ans à un coût de 50 millions avec 6,000 nouveaux clients.

Mme Browes: Quel est votre premier choix?

Mme Cail: Je crois que nous opterions pour le troisième point. Je crois que de cette façon, nous accorderions des allocations à des travailleurs non spécialisés qui font un salaire relativement bas ainsi que des personnes qui reçoivent de l'assurance-chômage actuellement et dont la période s'achève et qui ne trouveront probablement pas d'emploi à la fin de cette période, et probablement aussi des personnes en mauvaise santé. Ce ne sont pas tout à fait des handicapés, mais elles souffrent d'arthrite et de maux semblables.

Mme Finestone: Pourriez-vous me rappeler les chiffres de cette troisième option?

Mme Cail: Nous abaisserions l'âge requis, 55 ans pour tous, nous aurions ainsi 6,000 nouveaux clients, pour un coût annuel total de 50 millions.

Mme Browes: Cela commencerait à diminuer immédiatement.

Mme Cail: Comme M. Malone l'a mentionné, nous sommes sur . . .

Si nous regardons les personnes qui font partie de la main-d'oeuvre active, je remarquais justement que la somme que nous payons à un bénéficiaire marié, par exemple, était de